

CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

CD/1742
25 août 2004

FRANÇAIS
Original: RUSSE

**LETTRE DATÉE DU 16 AOÛT 2004, ADRESSÉE AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
DE LA CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT PAR LE REPRÉSENTANT
PERMANENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE À LA CONFÉRENCE,
TRANSMETTANT LE TEXTE DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE PUBLIÉ
LE 9 AOÛT 2004 PAR LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE
LA FÉDÉRATION DE RUSSIE AU SUJET DE LA MODERNISATION
DE LA STATION RADAR DES ÉTATS-UNIS À THULÉ (GROENLAND)**

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte du communiqué de presse publié le 9 août 2004 par le Ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie au sujet de la modernisation de la station radar des États-Unis à Thulé (Groenland).

Je vous prie de bien vouloir faire le nécessaire pour que ce texte soit publié comme document officiel de la Conférence du désarmement et distribué à toutes les délégations d'États membres de la Conférence et d'États qui participent aux travaux de l'instance sans en être membres.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent de la Fédération de Russie
à la Conférence du désarmement
(*Signé*) Leonid **Skotnikov**

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE SUR LA MODERNISATION DE LA
STATION RADAR DES ÉTATS-UNIS À THULÉ (GROENLAND)**

Les États-Unis et le Danemark ont signé le 6 août divers accords ouvrant en fait la voie à la modernisation de la station radar américaine de Thulé (Groenland), qui sera utilisée aux fins du système de défense antimissile en cours de mise en place par les États-Unis.

La partie américaine nous a, à maintes reprises, assurés que le futur système de défense antimissile des États-Unis ne serait pas dirigé contre la Russie. Or l'emplacement même de la station susmentionnée au Groenland donne à penser que ce système est d'ores et déjà doté d'un potentiel déterminé capable d'infliger des dommages à la sécurité russe. Pour la Russie, cela représente un signal d'autant plus alarmant que la partie américaine envisage également la possibilité de déployer des éléments de son système de défense antimissile en Europe orientale, à proximité immédiate des frontières russes.

La partie russe constate que, dans le contexte des vastes réductions du potentiel nucléaire stratégique sur lesquelles la Russie et les États-Unis se sont mis d'accord, l'on ne saurait exclure la possibilité de voir apparaître à terme une menace pour les forces de dissuasion de la Russie.

À cet égard, la partie russe analysera attentivement la situation du point de vue de ses propres intérêts en matière de sécurité et se réserve le droit d'adopter toutes les mesures requises pour maintenir sa sécurité à un niveau approprié.

Le 9 août 2004
